

## Autonomes... et partenaires!



L'évangile raconte la bêtise d'un fils de riche. Il cause son propre malheur... Mais ce fils léger a du mérite. Il prend la décision de revenir vers le père qu'il a ridiculisé. Il est tout à fait autonome dans sa prise de décision. Et cela rend possible la générosité du père. Des situations semblables, nous en avons tous connues dans nos parentés, si ce n'est dans notre maison. Le gros bon sens semble être du côté du fils aîné et des gérants d'estrade. Mais la logique du parent patient est la logique du cœur et de l'appartenance.

Dans notre désir de tout réussir par nos seules forces, nous sommes réticents à accepter les largesses de Dieu à l'égard de l'humanité. Elles nous déboussolent. Elles nous indisposent carrement parfois... Elles s'inscrivent pourtant dans la logique des promesses de Dieu. Il tient parole. Cela devrait nous donner confiance : les retours sont possibles...

Ce dimanche de Carême met en valeur l'équilibre à maintenir entre l'autonomie si recherchée aujourd'hui et la relation profonde entre nous et Dieu. Concrètement, matériellement même, la très brève première lecture nous fait plonger dans une expérience positive d'autonomie. Les anciens esclaves fêtaient leur relation avec Dieu dans la première Pâque célébrée en Terre promise. Du pain sans levain, des épis de grain grillés... Rien de bien excitant en comparaison de nos supermarchés! Mais voilà, ces gens sont nés dans le désert. Ils n'ont jamais vu d'eau couler dans un fleuve. Ils n'ont jamais mangé les fruits d'une récolte. Goûtons l'émotion traduite en quelques mots. Ce n'est plus Dieu qui nourrit directement son peuple comme au désert. Le peuple de Dieu prend en main son avenir et fabrique sa nourriture.

En trois versets, on raconte comment le peuple qui a risqué avec Dieu la traversée du désert voit récompensée son attente. L'autonomie des gens qui acceptent son alliance est voulue par Dieu. L'autonomie dans la conduite de la vie, même matérielle, est un don de Dieu. La Bible parle d'abondance pour nous rejoindre dans ce que la vie a de plus heureux, de plus surprenant aussi : la survie, la croissance, la durée, le progrès. On entend parfois dire que Dieu nous veut écrasés devant lui. C'est faux! Dieu nous veut partenaires en adultes responsables, des gens qui se tiennent debout pour collaborer à sa création, des personnes libres et autonomes, malgré leurs handicaps intérieurs.

Le premier, Dieu a pris des risques avec nous. En nous déléguant la gérance de sa création. En nous ouvrant pour toujours la porte de la réconciliation. La deuxième lecture est le pivot de ce dimanche. Elle décrit l'équilibre entre notre autonomie et le don de Dieu, toujours disponible : *Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné pour ministère de travailler à cette réconciliation.* Nous pouvons revenir à la vie comme le jeune fils de la parabole. Il suffit d'accepter d'être réinséré dans le réseau d'amour que tissent autour de nous le Père et le Fils. Nous serons ainsi pleinement disponibles pour vivre leur Esprit de sainteté.

*Alain Faucher, prêtre*

## Dieu tient parole. Confiancez !

Pensée de la journée :

À mi-parcours du Carême, nous renouons avec notre identité profonde  
Nous sommes réconciliés avec Dieu. Quel paradoxe : notre autonomie  
permet de vivre de son don infini!

Pensée de la semaine :

Aux yeux de Dieu, nous sommes membres de sa famille. Pour toujours!  
À nous d'accueillir l'immense bonheur offert par cette appartenance définitive.